

HISTOIRE. Des Pauliciens à l'avènement de Jan Hus

Aux sources de la Réforme protestante



« Exécution de Jan Hus ». Chronique Spiezer de Diebold Schilling (1485), bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne. DR

IL EST d'usage de faire commencer la Réforme protestante le 31 octobre 1517, jour où Luther publie ses 95 thèses. Pour celui-ci, le royaume de Dieu ne se trouve pas à Rome. Il souhaite donner plus de place aux laïcs, il s'oppose aux indulgences, critique la richesse et le mode de vie du clergé et il traduit la Bible en allemand.

Mais la critique de l'Église a commencé bien des siècles avant. Le Moyen Âge est traversé par un courant constant de mouvements qui appellent à la réforme de l'Église. Certains sont absorbés par l'Église catholique et sont à l'origine de nouveaux

ordres religieux, d'autres sont violemment rejetés. Voici quelques exemples.

■ Les Pauliciens (VII-IXe siècles)

L'un des premiers mouvements fut celui des Pauliciens qui prônent un retour à la simplicité du christianisme primitif. Ils rejettent le clergé, la croix, les saints, l'eucharistie, l'appétit pour le pouvoir et la richesse des églises. Ils prônent une lecture intérieure et personnelle des écritures, la méditation et la prière. Ils finirent par être lapidés, brûlés ou exilés.



« Le massacre des Pauliciens », chronique de Jean Skylitzès, bibliothèque nationale de Madrid. DR

Au XIe siècle, l'Occident chrétien voit émerger des mouvements populaires qui contestent l'autorité et la hiérarchie de l'Église, prônant un retour à la simplicité apostolique. Face à cette menace perçue pour l'ordre religieux, l'Église développe progressivement des mesures et des institutions pour réprimer ces courants dissidents et imposer sa loi.

■ Pierre Valdo (1140-1205?) et les Vaudois

Au XIIe, Pierre Valdo décide de consacrer sa vie à la prédication de l'Évangile et fait traduire le Nouveau Testament dans la langue provençale afin qu'il soit compris par le peuple. Il abandonne tout pour servir les pauvres. Il préfigure les ordres mendiants du XIIIe siècle. À la fin du XVIe siècle, les communautés vaudoises se développent surtout dans le Lubéron et le nord de l'Italie. Elles dénoncent la richesse de l'église et prônent déjà le rejet du culte des saints, de la vierge, des reliques et des indulgences. Bien que sévèrement persécutées, en particulier lors du massacre des Vaudois dans le Lubéron en 1545, des communautés subsistent dans les vallées alpines et en Italie jusqu'à aujourd'hui. De nos jours, l'Église évangélique vaudoise est la principale Église de tradition réformée du protestantisme italien.

■ Jhon Wyclif (1330-1384)

L'Angleterre est une île, mais pas pour les hérétiques. Seize dissidents, tisserands, allemands, se seraient infiltrés outre-Manche dès 1165. Le diocèse d'York s'inquiète de la présence de docteurs de mensonge vers 1190. En 1382 les disciples de Wyclif, appelés lollards, troublent l'ordre religieux des Britanniques entraînant une révolte des paysans qui est durement réprimée.

Wyclif et les lollards contestent l'autorité du clergé, son style de vie opulent et son arrogance. Ils affirment que tout le monde doit avoir accès à la Bible et que celle-ci ne doit plus être prise en otage par quelques privilégiés qui l'interprètent pour le peuple, souvent d'une manière qui ne fait que renforcer la hiérarchie. Ainsi, ils traduisent la Bible en anglais. Ils condamnent l'Église établie, les sacrements, les prières pour les morts. Ils veulent la pratique d'une foi simple et évangélique. Ils demandent un retour à la Bible et contestent la magie des sacrements.

John Wyclif n'a été officiellement condamné par Rome qu'après sa mort, mais son action préfigure les réformateurs du XVIe siècle. Ses idées ont un rayonnement considérable en et hors Angleterre, particulièrement à Prague où elles inspirent Jan Hus.

■ Jan Hus (1369-1415)

Prêtre tchèque, il prêche la réforme de l'Église un siècle avant Luther et meurt sur le bûcher. Sa mort déclenche une révolution religieuse, politique et sociale en Bohême et 18 ans de guerre. Il est rejoint par Jérôme de Prague, laïc universitaire, qui avait recopié les textes de Wyclif lors de son passage à Oxford. Tous deux se sentent attachés à l'Église catholique, mais veulent la réformer. Il se rapproche des dissidents vaudois et des lollards dont certains avaient gagné les terres germaniques et la Bohême. Il décide de prêcher en langue tchèque et souhaite la libre prédication de l'Évangile. Il traduit l'Évangile en tchèque. Il s'élève contre le système ecclésiastique et les indulgences. Il prêche la réforme de l'Église et prône le retour à la pauvreté

évangélique.

Le lundi 6 juillet 1415, un jugement condamne Jan Hus comme hérétique. Le même jour, Hus est dépouillé de ses habits sacerdotaux, réduit à l'état laïc et brûlé. Jérôme de Prague subit la même peine un an après. Soucieux de justice sociale comme morale religieuse, Jan Hus est en même temps un patriote et un réformateur de la langue littéraire tchèque.

Ces tentatives de réformer l'Église ont toutes les mêmes objectifs. Que l'Église abandonne ses privilèges et renonce à un pouvoir qu'elle s'est indûment arrogée; que le clergé mène une vie conforme aux évangiles; donner la possibilité à tous de lire la Bible (traductions en langue locale).

● Robert COURVOISER



« Le diable vend des indulgences ». Illustration du Codex d'Iéna, 1490-1510. DR

Billet spirituel

« Doux pour des frères... »

Nous sommes, lorsque ces lignes paraîtront, en pleine semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens: aujourd'hui même, à Cherbourg, des chrétiens de confessions catholique, réformée, anglicane, évangélique et baptiste se retrouvent pour une célébration commune, autour de celui qui nous réunit, le Christ.

Chaque année, nous organisons à quelques-uns ce temps, en nous inspirant du travail préparatoire d'une Église étrangère. Et chaque année, une grande partie de ce qui nous est proposé consiste en une repentance devant les divisions qui demeurent entre les chrétiens. Et chaque année, nous refusons de laisser trop de place à cette idée, pour plutôt nous réjouir de ce que nous pouvons vivre ensemble, de ce que nous pouvons prier, célébrer, de ce qui nous rassemble.

L'auteur des Psaumes, dans l'Ancien Testament, disait: «Qu'il

est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble!» (Psaume 133,1) Et c'est vrai! Bon, soyons honnêtes, c'est aussi parfois compliqué, ça demande de longs échanges, ça demande de faire connaissance l'un avec l'autre, ça implique de se laisser parfois bousculer dans notre certitude, mais c'est agréable. On apprend à se connaître, à s'apprécier, des liens d'amitié se tissent...

Nous avons dans notre pays une terrible histoire de division et de violence entre chrétiens, pendant des siècles. Si aujourd'hui nous sommes capables de vivre des temps comme celui-là: réjouissons-nous! Jésus lui-même va prier pour que nous soyons un. Il ne s'agit pas d'unité institutionnelle, mais de se considérer comme frères, enfants d'un même Père. Et de le remercier pour cela.

● Pasteur Samuel Alonso, Église Évangélique Baptiste de Cherbourg

Info diocèse

Sur votre agenda

• **Du 18 au 25 janvier 2025:** semaine de prière pour l'unité des chrétiens sur le thème « Crois-tu cela ? » (Jean 11, 26). Dans ce cadre, diverses célébrations œcuméniques sont proposées dans le diocèse:

Cherbourg: 19 janvier, 17h - Église Saint Pierre - Saint Paul d'Octeville

Saint-Lô: 19 janvier, 18h30 - Église Sainte-Croix - Saint-Lô

Sainte-Mère-Église: 22 janvier, 18h30 - Église de Sainte-Mère-Église

• **Du 15 janvier au 1^{er} février:** grande braderie sur les livres adultes et jeunesse, les objets religieux, santons, décorations de Noël, CD et DVD à la librairie Siloë de Cherbourg, 24, rue Tour-Carrée, 50100 Cherbourg-en-Cotentin.